

S'il approuve la demande, le médecin-conseil fixe, eu égard aux dispositions en la matière de l'article 153*vicies*, la période pour laquelle l'intervention dans le coût des prestations de santé visées à l'article 23, 15°, de la loi du 9 août 1963 est octroyée.

Art. 153*vicies ter*. L'intervention dans le coût des prestations visées à l'article 23, 15°, de la loi du 9 août 1963 précitée ne peut être octroyée que si le nombre et la nature de toutes les prestations de santé qui sont dispensées aux bénéficiaires auxquels cette intervention est accordée sont consignés dans un registre à conserver, pendant cinq ans à dater de la dernière prestation qui y est inscrite, à la disposition des médecins-conseil et des médecins-inspecteurs du Service du contrôle médical ».

Art. 2. Le présent arrêté entre en vigueur le 1er janvier 1987.

Art. 3. Notre Ministre des Affaires sociales est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril (Espagne), le 31 décembre 1986.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires sociales,
J.-L. DEHAENE

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET «MINISTÈRE VAN ONDERWIJS»

F. 87 — 148

Arrêté royal n° 503 modifiant l'arrêté royal n° 435 du 5 août 1986 relatif aux congés et absences pour prestations réduites accordés aux membres du personnel de l'enseignement et des centres psycho-médico-sociaux, qui ont atteint l'âge de cinquante ans ou qui ont au moins deux enfants à charge qui n'ont pas dépassé l'âge de quatorze ans

RAPPORT AU ROI

Sire,

Par l'arrêté royal n° 435 du 5 août 1986, les membres du personnel de l'enseignement et des centres psycho-médico-sociaux ont la possibilité d'obtenir un congé ou une absence pour prestations réduites s'ils ont atteint l'âge de cinquante ans ou ont au moins deux enfants à charge qui n'ont pas dépassé l'âge de quatorze ans.

Il ressort du rapport au Roi qui précède l'arrêté royal précité qu'on a voulu offrir aux membres du personnel concernés la possibilité susdite aux mêmes conditions que celles fixées pour les agents des administrations de l'État par les articles 30*bis* et 36*bis* de l'arrêté royal du 1er juin 1964 relatif à certains congés accordés à des agents des administrations de l'État et aux absences pour convenance personnelle, insérés par l'arrêté royal du 31 décembre 1984 et remplacés par l'arrêté royal du 3 juillet 1985.

En ce qui concerne plus spécialement le congé pour prestations réduites visé ici, il est accordé, sur la base de l'article 30*bis* de l'arrêté royal du 1er juin 1964, aux agents des administrations de l'État, conformément au régime des prestations réduites pour raisons sociales ou familiales. Ceci implique que si un membre du personnel obtient pareil congé en application de l'article 2, § 1er, a), de l'arrêté royal n° 206 du 29 août 1983 réglant le calcul de la pension du secteur public pour les services à prestations incomplètes, il est censé avoir poursuivi, pendant ce congé, son activité immédiatement antérieure, ce qui est une dérogation au principe de base du même arrêté royal.

Ce principe de base consiste à calculer la pension sur la base de rémunérations correspondant à une charge complète et à réduire la durée des services à prendre en considération, à concurrence de la fraction qu'ils représentent par rapport aux mêmes services à prestations complètes. Etant donné que les exceptions à la règle générale de réduction de la durée, prévues par l'arrêté royal n° 206 précité, doivent être interprétées de façon stricte, les membres du personnel de l'enseignement et des centres psycho-médico-sociaux

Ingeval hij de aanvraag goedkeurt stelt de adviserend geneesheer met inachtneming van de ter zake in artikel 153*vicies* opgenomen bepalingen, de periode vast voor dewelke de tegemoetkoming in de bij artikel 23, 15°, van de vorenbedoelde wet van 9 augustus 1963 bedoelde geneeskundige verstrekkingen wordt toegekend.

Art. 153*vicies ter*. De tegemoetkoming in de bij artikel 23, 15°, van de vorenbedoelde wet van 9 augustus 1963 bedoelde verstrekkingen mag slechts worden toegekend indien het aantal en de aard van alle geneeskundige verstrekkingen, die zijn verleend aan de rechthebbenden aan wie deze tegemoetkoming wordt toegekend, ingeschreven worden in een centraal register, dat gedurende vijf jaar, te rekenen vanaf de datum waarop de laatste verstrekking er is ingeschreven, ter beschikking wordt gehouden van de adviserend geneesheren en van de geneesheren-inspecteurs van de Dienst voor geneeskundige controle ».

Art. 2. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1987.

Art. 3. Onze Minister van Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril (Spanje), 31 december 1986.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,
J.-L. DEHAENE

MINISTÈRE VAN ONDERWIJS
EN «MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE»

N. 87 — 148

Koninklijk besluit nr. 503 tot wijziging van het koninklijk besluit nr. 435 van 5 augustus 1986 betreffende het verlof en de afwezigheid voor verminderde prestaties ten gunste van personeelsleden van het onderwijs en de psycho-medisch-sociale centra die de leeftijd van vijftig jaar bereikt hebben of die ten minste twee kinderen niet ouder dan veertien jaar ten laste hebben

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Bij het koninklijk besluit nr. 435 van 5 augustus 1986 werd aan de personeelsleden van het onderwijs en de psycho-medisch-sociale centra de mogelijkheid geboden om een verlof of een afwezigheid voor verminderde prestaties te bekomen indien zij de leeftijd van vijftig jaar bereikt hebben of ten minste twee kinderen niet ouder dan veertien jaar ten laste hebben.

Zoals blijkt uit het verslag aan de Koning dat voormeld koninklijk besluit voorafgaat, lag het in de bedoeling voorgaande mogelijkheid aan de betrokken personeelsleden te bieden onder dezelfde voorwaarden als vastgesteld voor de personeelsleden van de Rijksbesturen in de artikelen 30*bis* en 36*bis* van het koninklijk besluit van 1 juni 1964 betreffende sommige verloven toegestaan aan personeelsleden van de Rijksbesturen en betreffende de afwezigheden wegens persoonlijke aangelegenheid, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 31 december 1984 en vervangen door het koninklijk besluit van 3 juli 1985.

Wat inzonderheid het hier bedoelde verlof voor verminderde prestaties betreft, dit wordt, op grond van artikel 30*bis* van het koninklijk besluit van 1 juni 1964, aan de personeelsleden van de Rijksbesturen verleend volgens de regeling van de verminderde prestaties om sociale of familiale redenen. Dit houdt in dat een personeelslid dat dergelijk verlof bekomt, ingevolge artikel 2, § 1, a), van het koninklijk besluit nr. 206 van 29 augustus 1983 tot regeling van de berekening van het pensioen van de openbare sector voor diensten met onvolledige opdracht, geacht wordt gedurende zijn verlof zijn onmiddellijk voorafgaande activiteit te hebben voortgezet, wat een afwijking betekent op het basisprincipe van hetzelfde besluit.

Bedoeld basisprincipe bestaat erin het pensioen te berekenen op grond van de lonen overeenstemmend met een volledige opdracht en een vermindering toe te passen op de duur van de te beschouwen diensten, evenredig met de breuk die zij vertegenwoordigen ten overstaan van dezelfde diensten met volledige opdracht. Daar de uitzonderingen op de algemene regel van de tijdsinkorting opgenomen in voormeld koninklijk besluit nr. 206 eng moeten geïnterpreteerd worden, worden de personeelsleden van het onderwijs en

qui obtiennent le congé pour prestations réduites, visé au chapitre II de l'arrêté royal n° 435 du 5 août 1986, ne sont pas censés avoir poursuivi leur activité immédiatement antérieure, ce qui est manifestement contraire à l'objectif dudit arrêté royal.

Le projet d'arrêté royal ci-joint vise donc à remédier à l'inégalité, décrite plus haut, entre les agents des administrations de l'Etat et les membres du personnel de l'enseignement et des centres psychomédico-sociaux.

Quoique l'on puisse estimer que le fondement juridique du présent projet ne réside pas dans l'article 1er, 6°, b), de la loi du 27 mars 1986 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, il faut rappeler que cette mesure ne peut être considérée comme une modification, au sens strict du terme, du régime envisagé, au contraire, elle en est une partie intégrante offrant aux membres du personnel qui désirent obtenir le congé visé, la sécurité juridique requise. La possibilité d'obtenir ce congé serait en effet offerte aux mêmes conditions que celles fixées pour les agents des administrations de l'Etat.

Dé ce point de vue, le fondement juridique de l'arrêté ci-joint réside bien dans l'article 1er, 6°, b), de la loi du 27 mars 1986 précitée.

L'instauration de la sécurité juridique favorisera incontestablement la poursuite de l'objectif visé, à savoir la redistribution du travail. En effet, on peut s'attendre à ce que les membres du personnel qui souhaitent demander un congé pour prestations réduites, prévu au chapitre II de l'arrêté royal n° 435, mais qui ne l'ont pas fait à cause de l'incertitude relative à l'admissibilité de la durée de ces prestations pour leur pension ultérieure, demandent à réduire leurs prestations après la sanction du présent arrêté royal. Cela ouvrira des possibilités d'emploi pour les chômeurs et les jeunes enseignants.

Le Conseil d'Etat n'a fait aucune observation en ce qui concerne ce projet.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
les très respectueux
et très fidèles serviteurs,

Le Ministre de l'Education nationale,
D. COENS

Le Ministre de l'Education nationale,
A. DAMSEAUX

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Premier Ministre, le 16 décembre 1986, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° 503 « modifiant l'arrêté royal n° 435 du 5 août 1986 relatif aux congés et absences pour prestations réduites accordés aux membres du personnel de l'enseignement et des centres psychomédico-sociaux, qui ont atteint l'âge de cinquante ans ou qui ont au moins deux enfants à charge qui n'ont pas dépassé l'âge de quatorze ans », a donné le 16 décembre 1986 l'avis suivant :

Le projet a pour but de compléter l'arrêté royal n° 435 du 5 août 1986 relatif aux congés et absences pour prestations réduites accordés aux membres du personnel de l'enseignement et des centres psychomédico-sociaux, qui ont atteint l'âge de cinquante ans ou qui ont au moins deux enfants à charge qui n'ont pas dépassé l'âge de quatorze ans.

Selon le rapport au Roi, il est nécessaire de compléter cet arrêté pour assurer la sécurité juridique quant à son application, notamment en ce qui concerne le maintien des droits à la pension.

Selon le même rapport, la sécurité juridique ainsi créée « favorisera incontestablement la poursuite de l'objectif visé, à savoir la redistribution du travail. En effet, on peut s'attendre à ce que les membres du personnel qui souhaitent demander un congé pour prestations réduites, prévu au chapitre II de l'arrêté royal n° 435, mais qui ne l'ont pas fait à cause de l'incertitude relative à l'admissibilité de la durée de ces prestations pour leur pension ultérieure, demandent à réduire leurs prestations après la sanction du présent arrêté royal. Cela ouvrira des possibilités d'emploi pour les chômeurs et les jeunes enseignants ».

de psycho-médico-sociale centra die het verlof bekomen voor verminderde prestaties bedoeld in hoofdstuk II van het koninklijk besluit nr. 435 van 5 augustus 1986 niet geacht gedurende dit verlof hun onmiddellijk voorafgaande activiteit te hebben voortgezet, wat duidelijk in tegenstrijd is met de bedoeling van dit koninklijk besluit.

Bijgaand ontwerp van koninklijk besluit heeft dan ook tot doel de hiervoren uiteengezette ongelijkheid tussen de personeelsleden van de Rijksbesturen en de personeelsleden van het onderwijs en de psycho-médico-sociale centra ongedaan te maken.

Hoewel zou kunnen geoordeeld worden dat dit ontwerp zijn rechtsgrond niet vindt in artikel 1, 6°, b), van de wet van 27 maart 1986 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, dient er toch op gewezen te worden dat de maatregel strict genomen niet kan worden beschouwd als een wijziging van de beoogde regeling, maar er integendeel een integrerend deel van uitmaakt dat aan de personeelsleden die het verlof wensen te bekomen de vereiste rechtszekerheid geeft. De mogelijkheid om het geviseerde verlof te bekomen zou immers geboden worden onder dezelfde voorwaarden als vastgesteld voor de personeelsleden van de Rijksbesturen.

Uitgaande van dit standpunt ligt de juridische grond van bijgaand besluit wel degelijk in artikel 1, 6°, b) van de voormelde wet van 27 maart 1986.

Het scheppen van rechtszekerheid zal ontegensprekelijk ook het nagestreefde doel, nl. de herverdeling van de arbeid in gunstige zin, beïnvloeden. Er mag immers verwacht worden dat personeelsleden die het verlof voor verminderde prestaties bedoeld in hoofdstuk II van het koninklijk besluit nr. 435 wensten aan te vragen, doch wegens onzekerheid inzake het in aanmerking nemen van de duur ervan voor hun later pensioen, hierop niet zijn ingegaan, na het bekrachtigen van dit koninklijk besluit zullen vragen hun prestaties terug te brengen. Hierdoor zullen dan voor werkloze en jonge leerkrachten nieuwe kansen op werkgelegenheid gecreëerd worden.

De Raad van State maakte bij dit ontwerp geen enkele opmerking.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,
Van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaars,

De Minister van Onderwijs,
D. COENS

De Minister van Onderwijs,
A. DAMSEAUX

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, op 16 december 1986 door de Eerste Minister verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. 503 « tot wijziging van het koninklijk besluit nr. 435 van 5 augustus 1986 betreffende het verlof en de afwezigheid voor verminderde prestaties ten gunste van de personeelsleden van het onderwijs en de psycho-médico-sociale centra die de leeftijd van vijftig jaar bereikt hebben of die ten minste twee kinderen niet ouder dan veertien jaar ten laste hebben », heeft op 16 december 1986 het volgende advies gegeven :

Het ontwerp strekt tot aanvulling van het koninklijk besluit nr. 435 van 5 augustus 1986 betreffende het verlof en de afwezigheid voor verminderde prestaties ten gunste van de personeelsleden van het onderwijs en de psycho-médico-sociale centra die de leeftijd van vijftig jaar bereikt hebben ten minste twee kinderen niet ouder dan veertien jaar ten laste hebben.

Volgens het verslag aan de Koning is die aanvulling nodig om rechtzekerheid te brengen omtrent de toepassing van het genoemde besluit, met name wat het behoud van de pensioenrechten betreft.

Volgens datzelfde verslag moet het scheppen van die rechtzekerheid « ontegensprekelijk ook het nagestreefde doel, nl. de herverdeling van de arbeid, in gunstige zin beïnvloeden. Er mag immers verwacht worden dat personeelsleden die het verlof voor verminderde prestaties bedoeld in hoofdstuk II van het koninklijk besluit nr. 435 wensten aan te vragen, doch wegens onzekerheid inzake het in aanmerking nemen van de duur ervan voor hun later pensioen, hierop niet zijn ingegaan, na het bekrachtigen van dit koninklijk besluit zullen vragen hun prestaties terug te brengen. Hierdoor zullen dan voor werkloze en jonge leerkrachten nieuwe kansen op werkgelegenheid gecreëerd worden ».

Sur la base de ce raisonnement, le Gouvernement estime que le projet peut trouver son fondement légal dans l'article 1er, 6°, b), de la loi de pouvoirs spéciaux du 27 mars 1986, qui autorise le Roi à arrêter, dans le cadre de la résorption du chômage, des mesures spécifiques pour les jeunes et les enseignants.

Il faut reconnaître que la mesure envisagée, si elle n'est pas en soi une mesure spécifique en matière d'emploi, peut néanmoins avoir un effet qui est de nature à favoriser l'emploi des jeunes, de sorte que, combinée bien entendu avec les autres dispositions de l'arrêté royal n° 435 du 5 août 1986, elle peut être acceptée au titre de mesure visée par l'article 1er, 6°, b), précité, de la loi de pouvoirs spéciaux du 27 mars 1986.

Le délai imparti au Conseil d'Etat ne lui permet pas de formuler d'autres observations.

La chambre était composée de :

M. H. Coremans, président de chambre;
M. J. Vermeire et Mme S. Vanderhaegen, conseillers d'Etat;
Mme M. Benard, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de Mme S. Vanderhaegen.

Le rapport a été présenté par M. R. Aertgeerts, auditeur adjoint.

Le greffier,
M. Benard.

Le président,
H. Coremans.

31 DECEMBRE 1986. — Arrêté royal n° 503 modifiant l'arrêté royal n° 435 du 5 août 1986 relatif aux congés et absences pour prestations réduites accordés aux membres du personnel de l'enseignement et des centres psycho-médico-sociaux, qui ont atteint l'âge de cinquante ans ou qui ont au moins deux enfants à charge qui n'ont pas dépassé l'âge de quatorze ans

BAUDOIN, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 27 mars 1986 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, notamment les articles 1er, 6°, b), et 3, § 2;

Vu l'urgence;
Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre du Budget et de Nos Ministres de l'Education nationale, et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. L'article 3, alinéa 1er, de l'arrêté royal n° 435 du 5 août 1986 relatif aux congés et absences pour prestations réduites accordés aux membres du personnel de l'enseignement et des centres psycho-médico-sociaux, qui ont atteint l'âge de cinquante ans ou qui ont au moins deux enfants à charge qui n'ont pas dépassé l'âge de quatorze ans, est complété comme suit :

« pour prestations réduites justifiées par des raisons sociales ou familiales ».

Art. 2. Le présent arrêté produit ses effets le 1er septembre 1986.

Art. 3. Nos Ministres de l'Education nationale sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril — Espagne, le 31 décembre 1986.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre du Budget,
G. VERHOFSTADT

Le Ministre de l'Education nationale,
D. COENS

Le Ministre de l'Education nationale,
A. DAMSEAUX

Voortgaande op die redenering meent de Regering dat het ontwerp zijn rechtgrond kan vinden in artikel 1, 6°, b), van de bijzondere-machtenwet van 27 maart 1986 dat de Koning een bijzondere bevoegdheid verleent om, in het raam van de opslorping van de werkloosheid, specifieke maatregelen voor de jongeren en de leerkrachten vast te stellen.

Men moet toegeven dat, al is de beoogde maatregel op zichzelf geen specifieke maatregel van tewerkstelling, hij niettemin een tewerkstelling-van-jongeren-bevordend effect kan hebben, waardoor hij, uiteraard samengelezen met de andere bepalingen van het koninklijk besluit nr. 435 van 5 augustus 1986, als een maatregel bedoeld in het reeds genoemde artikel 1, 6°, b), van de bijzondere-machtenwet van 27 maart 1986 doorgang kan vinden.

Aan de Raad van State is niet de tijd gelaten om andere opmerkingen te maken.

De kamer was samengesteld uit :

De heer H. Coremans, kamervoorzitter;
De heer J. Vermeire en Mevr. S. Vanderhaegen, staatsraden;
Mevr. M. Benard, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van Mevr. S. Vanderhaegen.

Het verslag werd uitgebracht door de heer R. Aertgeerts, adjunct-auditeur.

De griffier,
M. Benard.

De voorzitter,
H. Coremans.

31 DECEMBER 1986. — Koninklijk besluit nr. 503 tot wijziging van het koninklijk besluit nr. 435 van 5 augustus 1986 betreffende het verlof en de afwezigheid voor verminderde prestaties ten gunste van de personeelsleden van het onderwijs en de psycho-medisch-sociale centra die de leeftijd van vijftig jaar bereikt hebben of die ten minste twee kinderen niet ouder dan veertien jaar ten laste hebben

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de wet van 27 maart 1986 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, inzonderheid op de artikelen 1, 6°, b), en 3, § 2;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;
Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Begroting en Onze Ministers van Onderwijs, en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 3, eerste lid, van het koninklijk besluit nr. 435 van 5 augustus 1986 betreffende het verlof en de afwezigheid voor verminderde prestaties ten gunste van de personeelsleden van het onderwijs en de psycho-medisch-sociale centra die de leeftijd van vijftig jaar bereikt hebben of die ten minste twee kinderen niet ouder dan veertien jaar ten laste hebben, wordt aangevuld als volgt :
« voor verminderde prestaties gewettigd door sociale of familiale redenen ».

Art. 2. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 september 1986.

Art. 3. Onze Ministers van Onderwijs zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril — Spanje, 31 december 1986.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Begroting,
G. VERHOFSTADT

De Minister van Onderwijs,
D. COENS

De Minister van Onderwijs,
A. DAMSEAUX